

Les semences paysannes, clés pour un autre modèle agroalimentaire par Nicolas Supiot.

Nicolas Supiot se revendique paysan-boulangier, un métier qu'il exerce depuis 18 ans. Il sème et cultive ses céréales, les moissonne, les transforme en farine et les panifie, puis sélectionne et multiplie les semences des variétés qui lui semblent adaptées à sa pratique, à son terroir et à la qualité du pain qu'il propose à son entourage.

Il nous expliquera les raisons qui l'ont conduit en 2003 à participer à la création du Réseau Semences Paysannes puis à en assurer la représentativité des années durant, tant auprès d'instances parlementaires que d'autres collectivités paysannes à travers le monde. En 2005, il participe à la mise en place de Triptoleme, aujourd'hui organisme de formations et partenaire de recherches en agroécologie.

A un moment où la justice européenne accentue la pression sur les paysans, otages des semenciers industriels (décision du 12 juillet 2012 de la Cour de Justice de l'Union Européenne donnant raison à l'industrie semencière contre Kokopelli, une association distribuant des graines potagères anciennes ou rares), Nicolas Supiot ne manquera pas de répondre à toutes nos questions sur l'importance des enjeux et pourquoi il appelle de ses vœux, avec d'autres, la création d'un autre modèle agroalimentaire dont les semences sont les clés.

Un rendez-vous à ne pas manquer et profiter ainsi du grain à moudre qui ne manquera pas de sortir de cette rencontre.